

Le Cornicen



Photo Frédéric Coune / Association Pour l'Histoire vivante / Reproduction Interdite sans accord préalable

s'appuyer sur des codes bien précis: oraux, visuels et sonores.



Ainsi, afin de relayer les ordres des officiers supérieurs auprès des officiers et sous-officiers qui manœuvrent sur le terrain, en exercice ou au combat, il existait toute une gamme d'ordres que tous soldats devaient connaître et assimiler le plus vite possible, certainement dès l'incorporation.

Contrairement à nos armées modernes qui disposent de moyens de communications à la pointe de la technologie, les armées du passé, comme l'armée romaine, devait

Afin de pouvoir faire manœuvrer les unités, divisées en cohortes, manipules et centuries, des enseignes leur étaient assignées.

Avec leurs étendards, les porte-enseignes obéissaient et retranscrivaient les ordres reçus, principalement grâce à des instruments de musiques, trompettes et cors.

On sait donc que chaque légions disposait de ces musiciens, répartis dans les états-majors, mais surtout dans les cohortes et certainement à la tête de la fraction la plus utilisées au combat: la manipule, ou groupe de deux centuries.

On ne sait pas quelle était la formation de ces hommes, ni quel était leur statut précis et comment ils l'obtenaient, mais l'épigraphie nous les montre portant les mêmes attributs que d'autres porte-enseignes, notamment des peaux de bêtes.

